

Saint-Luc Infos

Numéro 182

Avril/Mai/Juin 2018

ISSN2118-6197

Sommaire : Du Père Teilhard de Chardin

Dernières Nouvelles en lien avec saint-Luc, Marche citoyenne et solidaire

Pèlerinage à ND-de-la-Garde,

Musulmans-chrétiens journée festive

L'abbé Jean-Baptiste Fouque, le Saint-Vincent-de-Paul de Marseille

Un livre pour l'été : « *La Source que je cherche* »

.Du Père Teilhard de Chardin

Mon Dieu il m'était doux au milieu de l'effort de sentir qu'en me développant moi-même, j'augmentais la prise que vous aviez sur moi. Il m'était doux encore sous la poussée intérieure de la vie ou parmi le jeu favorable des événements de m'abandonner à votre Providence. Faites qu'après avoir découvert la joie d'utiliser toute croissance pour vous faire grandir en moi, j'accède sans trouble à cette dernière phase de la communion au cours de laquelle je vous posséderai en diminuant en Vous.

Après vous avoir aperçu comme Celui qui est un plus moi-même, faites, mon heure étant venue, que je vous reconnaisse sous les espèces de chaque puissance étrangère ou ennemie qui semble vouloir me détruire ou me supplanter.

Lorsque sur mon corps et bien plus sur mon esprit commencera à marquer l'usure de l'âge, quand fondra sur moi du dehors ou naîtra en moi du dedans le mal qui amoindrit ou emporte, à la minute douloureuse où je prendrai tout-à-coup conscience que je suis malade ou que je deviens vieux, à ce moment même absolument passif aux mains des grandes forces inconnues qui m'ont formé à toutes ces heures sombres, donnez-moi mon Dieu de comprendre que c'est vous (pourvu que ma foi soit assez grande) qui écartez douloureusement les fibres de mon être pour pénétrer jusqu'aux moelles de ma substance et m'emportez en Vous.

Oui, plus au fond de ma chair le mal est incrusté et incurable, plus ce peut-être Vous que j'abrite comme un principe aimant, actif, d'épuration, de détachement. Plus l'avenir s'ouvre devant moi comme une crevasse vertigineuse ou un passage obscur, plus si je m'y aventure sur Votre parole, je puis avoir confiance de me perdre ou de m'abîmer en Vous, d'être assimilé par Votre corps Jésus..

Ce n'est point assez que je meure en communiant, apprenez-moi à communier en mourant.

Ainsi-soit-il



Espace Saint-Luc,
231 rue Saint-Pierre
13005 Marseille
Tel :
0952 193 599
Mel :
stluc@stluc.org
site www.stluc.org

Communauté
Catholique de
Marseille

Bulletin périodique
Gratuit
Rédacteur :
Christiane GUES

Téléchargeable
Sur notre SITE

Dernières Nouvelles en lien avec Saint-Luc

Le Père Antoine Phaï est décédé, décès signalé dans la Provence

Le Père Phaï a été longtemps Curé de St-Défundent, paroisse d'une communauté vietnamienne. Cette communauté vietnamienne nous a aidé pour l'achat de notre local du 231 rue Saint-Pierre en 1992. Depuis quelques mois le père Phaï était à la Maison des prêtres de Saint-Just. Il venait d'être invité au repas des prêtres "amis de St-Luc", dans le cadre du "Jubilé" des 50 ans de notre communauté et qui aura lieu le lundi 18 juin. Sa chaise restera vide... comme celles d'Arsène PERBOST et de Bernard COMBES, mais ils seront parmi nous !

Antoine Phaï était venu assez récemment à St Luc pour un plat de pâtes, il a essayé de nous faire part de ses réflexions notamment sur les relations que devraient avoir les chrétiens avec le FN.

Marche Citoyenne et Solidaire

Le dimanche 13 mai à 11h au rond point du Prado à Marseille, avec SOS Méditerranée, quelques membres de Saint-Luc ont rejoint la marche des migrants. Ces marcheurs ont quitté la Roya le 30 avril dans une marche nationale la Roya/Calais organisée par une association d'aide aux migrants de Calais. Ils doivent arriver à Calais le 7 juillet.

Sur leur trajet il y a une soixantaine de ville étapes où ils doivent s'arrêter.

L'étape Marseillaise a été programmée les 12 et 13 Mai derniers dont l'accueil s'est fait le samedi suivi ensuite d'un pique-nique géant le dimanche.

Les Marseillais et ces migrants se sont rejoints et retrouvés pour participer ensemble au cortège qui s'est dirigé vers la plage pour le pique-nique ! Convivialité, réflexions et festivités étaient au programme avec de nombreuses animations familiales, présentation des associations, échanges, interventions artistiques... lectures de témoignages par SOS Méditerranée.

L'objet de cette marche était **pour l'accueil des migrants**, contre le « délit de solidarité », contre le blocage de la frontière franco-italienne et de la frontière franco-britannique.

Étaient demandés la liberté de circulation et d'établissement des migrants en France et dans le reste de l'Europe, pas de blocage des frontières à l'intérieur de l'Europe, notamment entre la France et l'Italie, entre la Grande-Bretagne et la France ; pour les migrants, liberté de choix du pays dont ils veulent demander la protection ;

ouverture de centres d'accueil inconditionnel, la fin du « délit de solidarité » et des autres entraves au travail des citoyens et des organisations d'aide aux migrants.

Pèlerinage à Notre-Dame-de-la-Garde

Samedi 26 mai, Saint-Luc a participé à un pèlerinage à Notre-dame-de-la-Garde avec le secteur Baille-Menpenti-la Plaine. Nous nous sommes retrouvés pour une messe à 11h dans la Basilique, la crypte étant trop petite pour nous accueillir vu le nombre de participants.

Un apéritif pris en commun nous a tous réunis.

Un certain nombre de personnes avaient réservé le repas au restaurant l'Eau Vive de Notre-Dame. Pour les autres, certains ont pris leur casse-croûte et se sont dispersés dans la colline, d'autres ont partagé en commun ce qu'ils avaient apporté.

Un pèlerinage composé en majorité d'anciens mais qui a été très convivial !

Musulmans, Chrétiens, Journée festive et d'échanges

Dimanche 15 avril 2018 de 11h30 à 17h s'est déroulée comme chaque année depuis trois ans, dans le parc de la maison de retraite de Saint-Maur, la journée d'échanges festive et familiale entre Musulmans et chrétiens.

Cette année elle avait pour thème : « *Que fait-on pour la terre ?* »

Quelques membres de la communauté Saint-Luc y ont participé.

La journée a commencé par deux temps de prière - temps de prière chrétienne accompagnée du chant de Taizé « Ubi caritas et amor... » repris en langue arabe - temps de prière musulmane.

Ensuite deux personnes ont parlé dont une musulmane qui a établi une relation personnelle avec Allah. Il y a une orientation écologique du Coran a-t-elle dit.

Les idées retenues c'est qu'il ne faut pas trop s'attacher aux biens matériels ; une petite graine peut apporter beaucoup et chacun, avec ses moyens, là où il se trouve, peut changer les choses pour l'environnement.

Ensuite les partages se sont faits en petits groupes dans lesquels les échanges ont été riches et fructueux.

Quelles actions peut-on faire pour la terre ?

Se servir en priorité des transports en commun, observer le tri sélectif, prendre conscience qu'on n'est pas propriétaire de la terre.

Dans notre groupe a été abordé le problème du mal, celui qui ne s'explique pas, le handicap, la maladie (il y avait une personne en fauteuil roulant).

Des comparaisons se sont établies entre les versets du Coran et ceux des Évangiles.

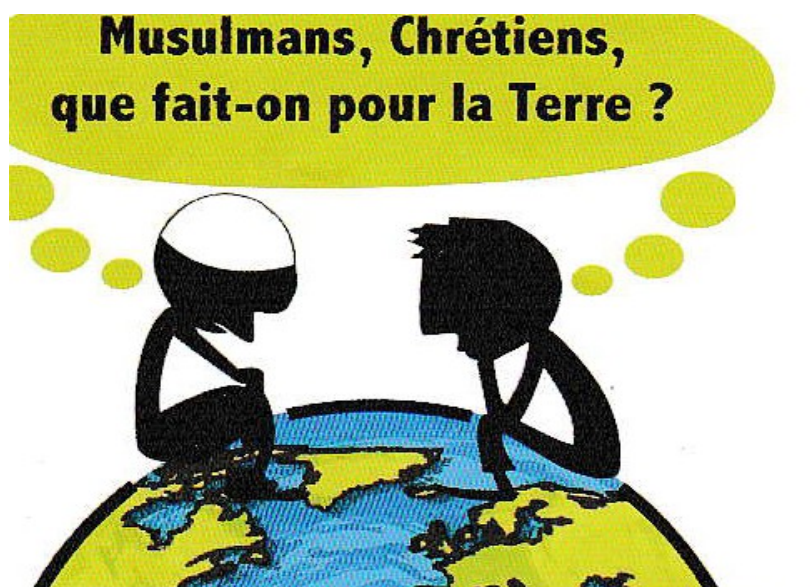
J'ai seulement réagi à l'énoncé de la deuxième partie de ce verset :

« *Celui que Dieu guide, nul ne peut l'égarer - Celui que Dieu égare, nul ne peut le guider* » car à mon avis Dieu n'égare personne, c'est la personne elle-même qui s'égare. C'est certainement ce que ce verset veut dire mais cela nécessiterait des explications.

Dans le Coran il est dit aussi que le sourire est une aumône. Et au cours de cette journée beaucoup de sourires ont été échangés.

A la fin de cette journée si bien remplie, c'est Jean-Marc Aveline qui a eu le dernier mot :

« Ce que nous avons vécu sera toujours plus grand que ce que nous raconterons ».



L'abbé Jean-Baptiste Fouque, le Saint-Vincent-de-Paul de Marseille

Cet article a été écrit à l'occasion de la fête du centenaire de l'œuvre de l'Enfance délaissée mais les organisateurs de cette célébration ont voulu avant tout faire une rencontre avec une personne, la personne de Jean-Baptiste Fouque
Dans l'Église, la béatification de l'abbé Fouque est prévue le 30 septembre 2018 à Marseille.

Mais qui était cet abbé à l'air vieillot sur les photos mais qui, en réalité, fut un précurseur ?

Le 21 Novembre 1870, il entre au Grand Séminaire. Il a 19 ans.

Il a vécu en grande partie sous le Second Empire qui a vu se réaliser dans la vie de Marseille tous les grands monuments principaux : le palais de la Bourse, le palais Longchamp, le palais de Justice, le Pharo, la cathédrale, Notre-Dame de la Garde, les Réformés.

Cinq ans plus tard, le 11 juin 1876, il est ordonné prêtre et célèbre sa première messe assisté de l'abbé Timon-David, un autre grand nom de l'Église et de la ville de Marseille. L'abbé Fouque est alors entièrement donné à ceux qui ont besoin de lui.

En 1892 ce sera le début de l'œuvre de l'Enfance délaissée.

En 1920 et 1921, il fonde d'autres œuvres : l'hôpital Saint-Joseph, une maison à Montfavet dans le Vaucluse pour les enfants déficients intellectuels.

Il n'est plus qu'à 5 ans de sa mort. En décembre 1926 une hémorragie cérébrale l'emporte à l'hôpital Saint-Joseph, une de ses œuvres.

Les funérailles furent un émouvant hommage envers cet apôtre du bien.

Voici quelques paroles de l'abbé Fouque qui illustrent le personnage :

- « *Je veux les âmes, toutes les âmes* » car il veut l'absolu de l'Évangile.
- « *Les difficultés ne doivent pas nous abattre, mais être abattues* »

A une réflexion d'un de ses amis prêtres : « Je suis content quand je dors car je n'offense pas le Bon Dieu », il répond : « *Je regrette de dormir parce que je ne puis dire à Dieu que je l'aime* ».

« *Je ne puis plus dormir la nuit. Je vois tant de bien à faire, tant de misères à soulager, tant d'âmes à sauver* ».

L'abbé Fouque a été à l'origine d'un grand nombre de vocations religieuses car il fut aussi un homme de prière tout en étant au service de la charité tout comme Saint-Vincent-de-Paul.

C'est un message pour nous aujourd'hui. L'abbé Fouque ne veut pas des admirateurs mais des imitateurs, des successeurs à son œuvre qui gardent son esprit.

Ce centenaire de l'œuvre de l'enfance délaissée ne peut que nous stimuler et nous faire repartir avec un cœur plus largement ouvert aux souffrances du monde.

*D'après un article du Père Robert Levet chapelain de Notre-Dame-de-la-Garde
le 2 octobre 1992*



Un livre pour l'été : « *La Source que je cherche* »

Lytta Basset est une théologienne protestante. Le 27 avril dernier elle a fait une large présentation de son dernier livre à l'église Saint-Ferréol à Marseille : « *La Source que je cherche* ».

En voici les idées principales :

La recherche de la source est en tout être humain depuis sa petite enfance jusqu'à la fin de ses jours : « D'où venons-nous ? où allons-nous ? Quel est le sens de notre vie ?

Qu'y-a-t-il après la mort ? Pourquoi la souffrance ? Un Autre (la Source) comment le percevoir ? Comment développer un lien avec lui ?

Cette recherche est indépendante de toute religion. Elle exige que nous ne restions pas enfermés dans des certitudes et nous invite à penser par nous-mêmes. L'Église est aujourd'hui confrontée à un public qui « n'adhère plus » les yeux fermés, qui demande une nourriture forte et prétend décider en connaissance de cause. Dieu n'évoque rien du tout quand la personne qui en parle n'en est pas habitée et se réfugie derrière la langue de bois religieuse. Le Credo, par exemple, doit être en harmonie avec notre expérience personnelle. Il y a beaucoup de blessures de personnes qui ne fréquentent plus les églises.

Il y a eu et il y a encore une représentation toxique de Dieu : le dieu méchant, le dieu pervers, le dieu absurde, le dieu indifférent, le dieu impuissant (tous ces dieux avec un petit « d » en opposition avec Dieu (avec un grand « D »).

Hormis tous ces dieux bâtis par nous-mêmes il y a aussi le regard négatif porté sur l'être humain.

Une parole ou plutôt un cri d'avertissement dans les Évangiles surgit : « *Il n'est pas ici* » c'est-à-dire dans le tombeau, dans nos tombeaux. Il est dans le monde des vivants (Marc) : « *Il vous précède en Galilée* »

Quand Jésus appelait Père ce plus grand que lui, il avait le sentiment intense d'être précédé et désiré, de venir de Quelqu'un. C'était l'intuition d'une Source.

La Source ça fait du bien, ça nous rafraîchit, ça nous désaltère, ça vient d'ailleurs, à l'improviste. La Source est intarissable. La Source est toujours en devenir.

Il y a une proximité de la Source avec les enfants. La Source n'est pas dans le savoir.

« *Cela a été caché aux sages et aux intelligents et révélé aux tout-petits* » dit Jésus. Il faut s'abaisser au niveau de l'enfant et se laisser envoyer. Et quand ça va mal, il faut faire la planche, c'est-à-dire se laisser porter.

Un jour un enfant de cinq ans a trouvé la définition du bonheur : « *le bonheur, c'est de regarder* » Mais n'avons-nous pas, nous aussi, adultes une part sage et intelligente qui fait rechercher la Source et la rechercher toute notre vie même si nous l'avons trouvée ? Le tout-petit ne sait pas dire ce qu'il cherche, il est seulement occupé à recevoir ce que la Vie lui apporte. Voilà pourquoi « qui ne reçoit pas la Vie comme un enfant, ne peut même pas y entrer ».

L'expérience de la Source peut passer par les sens, au contact de la nature, à-travers le repas, les chants, les danses, les spectacles. L'expérience de la Source est toujours inattendue. On peut ainsi expérimenter cette communion avec plus grand que soi. Il faut aussi ouvrir son intelligence, se rendre sensible au vivant (Texte des pèlerins d'Emmaüs).

Il y a dans la Bible un grand nombre de fois le verbe « chercher » : « cherchez Dieu ».

Dieu se fait connaître à qui il veut. Isaïe 65, 1 « *Je me suis laissé approcher par qui ne me questionnait pas. Je me suis laissé trouver par qui ne me cherchait pas* ».

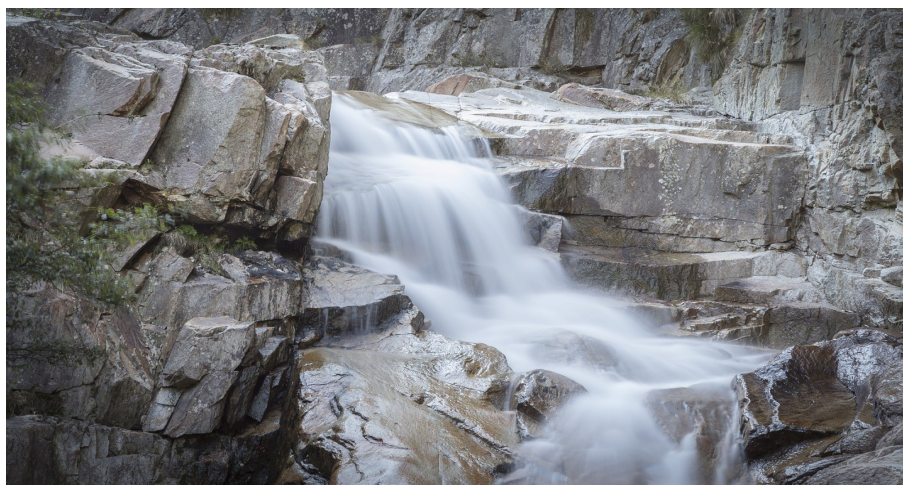
Ce n'est pas dans la pratique religieuse que nous trouverons la source : Osée chapitres 4 et 5, ni en focalisant sur le spectaculaire, ni en réduisant le divin à notre savoir.

La Source c'est quelque chose qui se renouvelle et qui nous surprend. Il faut pratiquer la justice : « *Recherchez le Royaume de Dieu et sa Justice* ». Or, nous retenons souvent « *le Royaume de Dieu* » mais nous laissons de côté « *sa Justice* ». La quête de Dieu et la quête de la justice, c'est la même. Le Royaume de Dieu et sa Justice sont indissociables. Il est nécessaire d'avoir des relations justes avec nos proches, avec nos amis car vivre en harmonie signifie qu'on connaît Dieu.

Il y a une parole extraordinaire de Jérémie 31, 33 : « *Je mettrai ma loi au fond de leur être et c'est dans leur cœur que je l'inscrirai, je deviendrai Dieu pour eux et eux ils deviendront un peuple pour moi... Tous me connaîtront du plus petit jusqu'au plus grand* ». Bien plus essentielle que les pratiques religieuses et les rituels, est l'écoute de la loi divine au fond du cœur. Ainsi peu importe la « transmission » inexistante ou difficile aux jeunes générations. Une connaissance de l'Éternel est autrement plus exigeante que la récitation d'un catéchisme.

Ainsi tous connaîtront Dieu. Le divin ne s'enseigne pas. « Connaître » c'est faire l'expérience. Il s'agit de « regarder » comme disait cet enfant. Pour cela il faut beaucoup d'humilité. Mais c'est le même combat, rechercher l'humilité et vivre en plénitude.

*D'après les notes prises par Christiane Guès
« La Source que je cherche » de Lytta Basset Éditions Albin Michel*



La communauté Saint-Luc vous souhaite

Un Bel Été